

OPÉRA ÉCLATÉ PRÉSENTE

Y' A D' LA JOIE ! C A B A R E T D' É J A N T É



MISE EN SCÈNE
OLIVIER DESBORDES

PIANO
CHARLOTTE GAUTHIER

AVEC
ANNE BARBIER,
SANDRINE MONTCOUDIOL,
ÉRIC VIGNAU,
ÉRIC PEREZ,
JEAN-PIERRE DESCHEIX

REVUE DE PRESSE

C'EST L'ÉTÉ / CULTURE

Un grand vent de liberté souffle dans les plumes d'autruche

AVIGNON OFF

DANS CE FESTIVAL ON A PEU L'OCCASION DE RIRE, D'OUBLIER LE GRIS ET LE NOIR DES INFORMATIONS, HORS STAND UP ET COMÉDIES GRAVELEUSES. LA COMPAGNIE OPÉRA ÉCLATÉ OFFRE À NOS ZYGOMATIQUES UNE OASIS DE FRAÎCHEUR POUR PLUS D'UNE HEURE D'ÉVASION AU PAYS DE LA FUTILITÉ.

Avec un titre comme *Y'a d'la joie !* on a rangé nos mouchoirs, certains de ne pas verser de larmes, entraînés par la bonne humeur d'un Charles Trenet dont on n'entendra qu'un seul titre ! Mais Trenet, au-delà du compositeur indémodable que toutes les générations actuelles ou à venir, pilleront allègrement, c'est surtout une époque, celle de l'entre-deux-guerres, où les paroles des plus idiots caracolent sur des mélodies sautillantes auxquelles le jazz américain (et Trenet) allait donner un coup de vieux. On sourit lorsque les textes s'enlisent dans des récits mélodramatiques où de pauvres filles abandonnées tentent, sur le trottoir, de survivre. Toute une époque où l'on se rendait au cabaret pour chasser les idées sombres qui ba-



Avec la compagnie Opéra Éclaté, on n'est pas près de s'ennuyer ! PHOTO NELLY BLAYA

lajaient l'Europe. Curieux parallèle avec aujourd'hui où jeux télévisés, avalanches d'humoristes, séries malingres se bousculent pour ouvrir la cage de plomb qui étrangle l'actualité.

Qui est-il ? Qui est-elle ? On s'en fout !

L'humour comme bol d'oxygène, le rire comme anesthésiant, les sourires pour retrouver un peu d'humanité. C'est exactement ce que propose cette compagnie composée de chanteurs-danseurs qui osent tout, n'ont peur de rien si ce

n'est d'oublier de nous séduire.

Sur le plateau, une petite scène occultée par un rideau noir tout en strass. L'attention est immédiatement hameçonnée : que cache ce rideau scintillant ? Nous voilà redevenus des enfants prêts à tout accepter, à tout espérer. Nous ne serons pas déçus ! Deux créatures empanachées de plumes exagérément volumineuses, se trémoussent sur des chansons de Mistinguett, tentent chacune de voler la vedette à l'autre avant que surgissent des personnages sortis d'un

ne sait quels fantasmes, d'on ne sait quel cirque, d'on ne sait quel cabaret. Les perruques se dressent, lourdes, colorées, vertigineuses. Les chanteurs assument sans sourciller, la bouche peinte en vermillon, les faux-cils agressifs, les joues et les paupières rehaussées de couleurs tapageuses. Le music-hall se moque de lui-même, la notion de genre ne se pose même pas et chasse impitoyablement préjugés et discours pompeux. Impassable mais présente, Charlotte Gauthier assure l'accompagnement musical sur son piano, passe d'une

mélodie à l'autre avec une aisance confondante.

Quand l'amour enfante l'extravagance

Comme le disait Mistinguett, « On n'est pas ici à l'opéra ». Les voix ont la gouaille indispensable, certaines notes ont du mal à sortir mais y parviennent dans un sourire complice, les ballets scandent les rythmes sans entrechats ni arabesques. Dans ce foisonnement de folies, on devine un travail réglé au quart de tour par Olivier Desbordes. Dotés d'un grand professionnalisme, ces artistes se permettent même quelques gouttes d'émotion : derrière les maquillages outranciers se cachent des hommes et des femmes avec leurs fêlures et surtout leur besoin d'être aimés. Leurs yeux brillent. Ils magnifient l'incorrect, ils osent tout sans s'accrocher au bas de la ceinture, ils s'autorisent quelques métaphores grivoises, conscients que la suggestion l'emporte toujours sur la mise à nu, ils créent un univers qui ferme la porte aux grincheux et permet une courte (hélas !) évasion au pays du rêve, du « tout est permis », avec élégance, respect du public. Dans un final où les fauves sont lâchés, le public scande, applaudit à tout rompre, mais chut... n'en disons pas plus.

JEAN-LOUIS CHÂLES

« Y'a d'la joie ! » à 16h 15 au Théâtre de la Nouvelle Étoile (relâche le mercredi)

Culture - Loisirs

Votre région Culture & Sorties

Vaucluse Matin

Festival
d'Avignon

► Déjà vus pour vous : nos coups de cœur

Off | Nouvelle Étincelle | 16h15 • *Y'a d'la joie*

Une bulle de bonheur et de légèreté, un brin de folie, voilà ce que propose la Compagnie Opéra Éclaté avec *Y'a d'la Joie* ! Le spectateur oublie le temps pour être emporté par une galerie de personnages pétillants et une playlist musicale digne des années folles des cabarets. Quand un des cinq comédiens-chanteurs joue sa partition, le regard est aussi retenu par les facéties de l'un des autres,



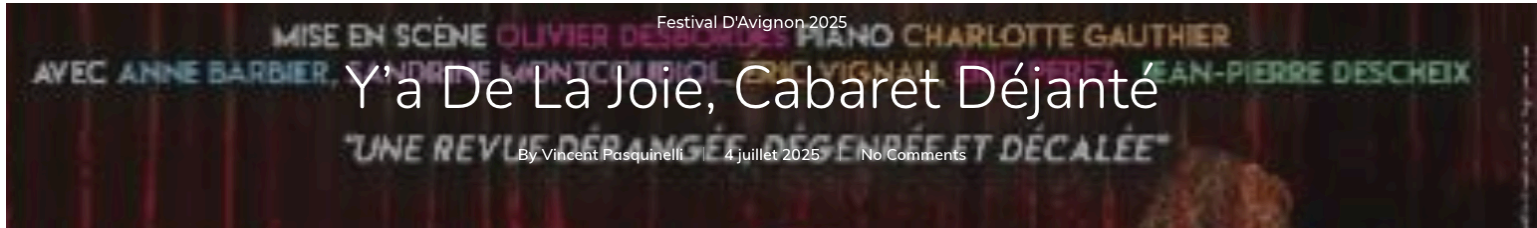
Photo Nellyblaya

on rit, on a envie de chanter avec eux et on finit par applaudir en disant merci de cette bulle de bonheur.

Théâtre de la Nouvelle Étincelle, rue des Études, à 16 h 15. Relâche le mercredi. Résas 04 90 85 43 91



<https://www.lesnoctambulesd'avignon.com/ya-de-la-joie-cabaret-dejante/>



Le festival d'Avignon est de temps en temps une machine à remonter le temps. Y'a de la Joie, cabaret déjanté vous ramènera dans les années trente. Prêt pour le départ ?

Y'a de la Joie, cabaret déjanté : résumé

Vous allez faire un voyage dans le passé avec ce cabaret déjanté des années 30. Vous retrouverez toute l'atmosphère d'un cabaret parisien avec du burlesque, du grotesque, du décalé et de l'inclassable. Les numéros s'enchaînent à une vitesse folle.

Des costumes à faire pâlir Zizi Jeanmaire

Pendant une heure et quart, ou plutôt une heure douze comme promis au début du spectacle, les numéros s'enchaînent et à chaque fois un costume différent. Et chacun a été travaillé avec un soin et une finesse. C'est digne d'un défilé de mode. Quand on pense qu'on a vu le costume le plus extravagant le suivant est un cran au-dessus avec une apothéose dans le dernier tableau.

On rit, on rit, on rit

Alors chauffez-vous bien les zygomatiques car vous allez rire durant une heure et quart. Chacun des 5 comédiens va à sa manière vous faire rire. Certaines fois vous rirez à cause du texte de la chanson. Vous ferez une histoire de rhododendrons qui vous restera en tête pendant des heures après. Parfois c'est le jeu d'acteur des comédiens. Parfois c'est un tout. C'est un spectacle qui apporte de la joie de la folie et du divertissement. Et qu'est-ce que ça fait du bien en ce moment. Si durant la journée vous avez vu des pièces un peu dramatiques ou tristes, vous pouvez venir prendre un boost d'énergie auprès de cette troupe incroyable et talentueuse.

Y'a de la Joie, cabaret déjanté : fiche technique

Vous ne pouvez pas partir du festival sans avoir vu cette pièce. Du coup, réservez dès maintenant vos places pour rire tous les jours à 16h15 sauf le mercredi [à la nouvelle étincelle](#).

Théâtre de l'étincelle, Y'a d'la joie ! Cabaret déjanté, Un spectacle audacieux et réussi



Mireille Hurlin

il y a 3 jours



musichall, spectacle de chanson d'opera eclate Copyright Nelly Blaya

Nous avons été surpris par 'Y'a d'la joie, cabaret déjanté', cette envolée joyeuse de comédiens, chanteurs, danseurs costumés de plumes et de paillettes, habités par leurs rôles. Ce cabaret déjanté avec sa pianiste et ses 5 comédiens, ont emporté la salle en moins d'une minute par un florilège de mélodies et de chansons de cabaret des années 1930 à 1970.

Avec le recul, on se dit même que ces airs, des reprises de Francis Blanche, Charles Trenet, Mistinguett ou de Nino Ferrer, dont on se rappelle bien quelques phrases, seraient impossibles à passer aujourd'hui sur les ondes...

Quant au public ? Les rires et les applaudissements fusent à l'issue de chaque morceau, la preuve d'un jeu à la fois travaillé, millimétré et ultra créatif pour relater les désirs, les déconvenues, les amours, les destins de l'humanité, façon Titi parisien, même si l'on cite Montélimar.

Mon tout offre à découvrir un spectacle de cabaret audacieux, au rythme endiablé, emporté par l'énergie communicative de la pianiste Charlotte Gauthier, des comédiens –Sandrine Montcoudiol, Anne Barbier, Eric Vignau, Eric Perez et Jean-Pierre Descheix et d'un metteur en scène –Olivier Desbordes- obnubilé par le rythme et la réussite du spectacle qu'il a conçu. Il a raison, la qualité de ce spectacle insolent, extravagant et drôle est bien au rendez-vous.

Les infos pratiques

'Y'a d'la joie, cabaret déjanté'. Du samedi 5 au samedi 26 juillet à 16h15 tous les jours. Relâche le mardi. Durée 1h15. A partir de 8 ans. Théâtre de l'Etincelle. Place des Etudes à Avignon. Réservation : 04 90 85 43 91. De 13€ à 20€.



Y'a d'la joie! 💖💖💖💖

Article publié le 08/07/2025

Cabaret -
Y'a d'la joie ! Un cabaret qui décoiffe mieux qu'un mistral d'Avignon !

Cabaret humoristique dérangé, dégenré, déjanté et décalé. Il met en scène une galerie de personnages exubérants qui revisitent les classiques de la chanson française (Trenet, Mistinguett, Nino Ferrer...) avec humour et irrévérence. Le spectacle se veut un miroir de notre époque, bousculant les normes de genre et les codes sociaux avec des costumes extravagants, des mises en scène kitsch et provocantes, à la manière du cirque de Jérôme Savary.

Théâtre de la Nouvelle étincelle
14 place des études
16h15 durée 1 h 15
relâche les mercredis

Réserver

C'est une parodie pétillante, insolente, pleine de liberté, d'excès, et de joie, qui célèbre l'inclusion, la vérité des émotions et la fantaisie, loin du politiquement correct. Mesdames, messieurs, et tous les autres étoiles du music-hall, attachez vos boas et révisez vos classiques, parce que "Y'a d'la joie !" ne fait pas dans la demi-mesure. Ce cabaret déjanté vous prend par la main... puis par les paillettes, et vous embarque dans un tourbillon musical aussi kitsch qu'endiable, quelque part entre un rêve de Joséphine Baker et un karaoké sous LSD.

Sur la scène de La Nouvelle Étincelle, six comédiens-chanteurs survitaminés revisitent Trenet, Mistinguette ou encore Nino Ferrer avec autant d'amour que d'insolence. Costumes outranciers, chorégraphies au cordeau et second degré au garde-à-vous : on assiste à une grande parade où tout est permis — surtout le mauvais goût, pourvu qu'il soit assumé et drôle. Et croyez-moi, il l'est.

On rit, on est ému, parfois on ne comprend pas tout, mais c'est pas grave : on en ressort heureux comme après trois verres de champagne et une bise de Claude François. C'est un spectacle qui bouscule, qui chatouille la bien-pensance avec une plume dans le fessier, et qui réussit l'exploit d'être aussi intelligent qu'irréremédiablement délirant. En résumé ? Un OVNI musical, un joyeux bazar! parfaitement orchestré, un hymne à la liberté et à la joie de vivre. Et dans un monde qui tire la tronche, ça fait un bien fou.

À voir absolument avant de redevenir sérieux.

Pascal - Les 2M & Co

Olivier Desbordes et Éric Perez : « Un cabaret déjanté, dégenré et dérangé »

Après leur hommage matinal à Jean Yanne, la troupe d'Opéra Éclaté, menée par le metteur en scène Olivier Desbordes et le comédien-chanteur Éric Perez, propose une plongée dans la folie du music-hall. Leur spectacle Y'a d'la joie! Le Cabaret dérangé, dégenré et déjanté est une revue musicale explosive qui revisite le répertoire français des années 1920 à 1960. Un spectacle à découvrir au théâtre La Nouvelle Étincelle, du 5 au 26 juillet 2025, à 16h15 (relâche les mercredis).



4 Juillet 2025 à 16h34

Par **Mathilde Pallon**

Avignon et Moi : Bonjour Olivier, bonjour Éric. Vous présentez Y'a d'la joie!. Pouvez-vous nous en parler ?

Olivier Desbordes : C'est une revue, une succession de tableaux construits autour de chansons allant des années 20 aux années 60 environ. Il n'y a pas de texte de liaison, l'enchaînement se fait sur les thèmes et les ruptures, créant une ambiance générale. L'idée m'est venue de mon expérience passée au Lido et au Casino de Paris. C'est une revue complètement décalée, un peu déglinguée, avec une atmosphère qui peut faire penser à certains films de Fellini.

Vous décrivez le spectacle comme « dérangé, dégenré et déjanté ». Que voulez-vous dire par là ?

Éric Perez : C'est un spectacle très amusant où l'on pousse le jeu très loin, presque un travail de clown. Il y a des chansons de garçons chantées par les filles et inversement, on essaie de tout mélanger. Nous portons des maquillages et des costumes extravagants, ce qui renforce ce côté clownesque.

Le ton est donc purement burlesque ?

Olivier Desbordes : Pas uniquement. Il y a toujours un double niveau. On trouve des choses très "farce", où l'on va très loin dans le burlesque, mais aussi des chansons assez émouvantes. Il y a des plages de poésie, des moments un peu suspendus, comme une chanson de Charles Trenet.

Éric Perez : L'un des axes de notre travail est de faire redécouvrir les textes. Dans ces chansons populaires, dont on fredonne l'air sans y penser, se cachent des choses très intéressantes. Comme le disait notre ami Jean-François Kahn, les chansons sont des photographies de la société. On peut avoir une mélodie très sympathique, et s'apercevoir en écoutant vraiment les paroles qu'il y a un fond social, un propos sur les rapports humains très fort.

Olivier Desbordes : Prenez Moi j'en ai marre de Mistinguett. Ça sonne comme une chanson de revue légère, mais les paroles sont en réalité assez prenantes et profondes. C'est ça qui est étonnant.

Quelle est votre approche de l'interprétation pour révéler ce double sens ?

Éric Perez : Ce n'est pas une parodie. Dans la parodie, il y a toujours une distance qui, personnellement, me déplaît. Nous, nous avons travaillé sur le premier degré. On s'accapare les chansons, on y va complètement, à fond. On pousse ce premier degré à l'extrême, ce qui peut rendre l'interprétation presque ahurissante et créer des sensations très bizarres chez le spectateur.

Olivier Desbordes : Parfois, on pousse les situations presque jusqu'à la folie. Éric chante Je m'aime, l'histoire d'un homme qui tombe amoureux de son reflet dans une glace. C'est l'histoire de Narcisse poussée à l'extrême, qui vire à la folie. En allant jusqu'au bout, on crée des moments très dérangeants.

Pourquoi avoir monté ce spectacle en particulier ?

Olivier Desbordes : D'abord, par amour de la chanson. Et puis, nous avons cette équipe de cinq chanteurs et une pianiste qui se connaissent pour certains depuis plus de 30 ans. Nous avons envie de faire ça ensemble. C'est une relecture d'un spectacle que nous avons déjà un peu travaillé il y a vingt ans.

Éric Perez : C'est notre amour de la fantaisie, du burlesque et de la dérision. Le tout sans jamais se prendre au sérieux, mais en le faisant très sérieusement.

Le rythme semble très soutenu. Que voulez-vous que le public emporte avec lui en sortant ?

Olivier Desbordes : Oui, c'est un enchaînement ébouriffant, avec de nombreux changements de costumes. Le rythme est très rapide. Nous voulons que le public soit emporté dans un tourbillon de plaisir et d'émotion.

Éric Perez : C'est du divertissement, évidemment, mais pas uniquement pour faire rigoler. Le spectacle fait beaucoup rire, mais il y a aussi autre chose qui se dégage, une certaine profondeur. Le spectacle dure 1h15. C'est un grand moment de joie.

Informations pratiques :

- **Spectacle** : "Y a d'la joie, cabaret déjanté"
- **Lieu** : Nouvelle Etincelle, Avignon
- **Dates** : Du 5 au 26 juillet (relâche les mercredis)
- **Horaire** : 16h15
- **Durée** : 1h15



© Nelly Blaya

APERÇUS - FESTIVAL OFF AVIGNON

Y'a d'la joie, cabaret déjanté : Un joyeux voyage dans le temps

Au Festival Off Avignon, la Compagnie Opéra Éclaté a investi le charmant écrin de La Nouvelle Étincelle pour installer son « cabaret dérangé, dégenré et déjanté ».



Marie-Céline Nivière
11 juillet 2025

Le décor est kitch. Les nombreux costumes sont incroyablement extravagants. Les artistes se griment et se travestissent. Le bon goût n'est pas toujours de rigueur et c'est tant mieux. Pas de doute, nous sommes dans un cabaret interlope où *Y'a d'la joie* à chaque numéro.

C'est un tourbillon de chansons du répertoire, allant de 1900 à 1970. On y trouve des petits bijoux comme *Vous permettez que je déballe mes outils* de **Ray Ventura**, *La tour Eiffel* de **Richard O'Monroy**, *Le fils père* que chantait **Georgius** et le *Montélimar* de **Jacqueline Maillan**. Mais il y a surtout des grands tubes, comme *Ça, c'est Paris*, *J'aime pas les rhododendrons*, *Sombreros et Mantilles*, *Besa me*, *Le Mexicain*, *On m'appelle le simplet*... Beaucoup de ces chansons racontent de véritables petites histoires. Ils savaient écrire à l'époque !

Sandrine Montcoudiol et **Anne Barbier** sont d'épatantes meneuses de revue. La première, dans le registre comique, n'hésite pas à se mettre à nu. La seconde se promène tout à son aise dans les gammes de l'émotion. Mais ce sont ces messieurs qui règnent dans ce spectacle. **Éric Vignau** (magnifique), **Éric Perez** et **Jean-Pierre Descheix** sont impayables. Mis en scène par **Olivier Desbordes**, accompagnés au piano par **Charlotte Gauthier**, ces chanteurs de formation classique nous embarquent joyeusement dans leur douce folie.

Y'a l'a joie, cabaret déjanté, conçu et mis en scène par Olivier Desbordes

La nouvelle étincelle – Festival Off Avignon

Du 5 au 26 juillet 2025 à 16h15, relâche mercredi

Durée 1h15.

Avec Sandrine Montcoudiol, Anne Barbier, Éric Vignau, Éric Perez, Jean-Pierre Descheix, Charlotte Gauthier (piano)

Décor, costumes et lumière Patrice Gouron.

Festival
d'Avignon

Avignon | Off

Petit tour chez les déjantés,
décalés, siphonnés du bocal

Parmi les plus de 1700 spectacles, certains sortent des sentiers battus et offrent l'opportunité de se frotter à l'humour absurde, acide et surtout non édulcoré. Illustration en trois exemples, parmi d'autres.

● L'esprit des Chiche Capon plane sur Patrick de Valette

Patrick de Valette joue *Hobobo* au Pôle Clown de la Factory, jusqu'au samedi 26 juillet. Un seul en scène clownesque qui parle d'évolution, de la cellule jusqu'à l'homme, en passant évidemment par des chemins de traverse.

Le comédien, clown, humoriste et membre fondateur du trio complètement dingue des Chiche Capon dont le talent explose se livre en quelques mots.

Faire rire est essentiel pour vous ?

« Oui, mais pas le rire de surface, très tendances aujourd'hui. Je cherche à provoquer un vrai rire qui vient du ventre, peu provoqué à la télé où tout est trop lisse. C'est sur la scène que nous excellons dans une sorte d'artisanat de l'art qui fait que nos spectacles ne sont pas interchangeables. Tout ça ne doit pas se perdre. »

Pourquoi faut-il aller le voir ?

« Pour le côté foutraque d'un spectacle qui s'appuie, mine de rien, sur des bases scientifiques, qui finit par de l'amour. Pour la sincérité, l'authenticité qui provoque des émotions. »

Vous êtes d'Avignon, faire le festival a du sens pour vous ?

« Oui tout ça est parti d'Avignon et m'a embarqué jusqu'à Broadway mais c'est rue Saint Agricole que tout a commencé, devant l'église. On voulait faire du clown et être capable de tout jouer, dans toutes les langues. On l'a fait, avec des spectacles simples, mais ce sont souvent les plus difficiles techniquement » (*).

● Didier Super, une date et puis s'en va

Le titre parle de lui-même, « *Didier Super est bien plus marrant que tous ces comi-*



Patrick de Valette dans *Hobobo*, ceux qui connaissent les Chiche Capon retrouveront l'âme du trio clownesque dans ce seul en scène. Archives photo Philippe Fosse

ques de merde », mais pour le voir, ce sera le mardi 15 juillet au Pôle Clown.

« Être le miroir d'une société, il faut oser dans ce monde lisse », dit-il. Sa liberté de dire et de penser, vaut le détour, « quand on a besoin d'argent on se met au format, se contenter de peu, c'est pouvoir être honnête. »

Il commente (et c'est à pren-

dre au second degré) sa courte présence au Off : « En juillet, il fait beau, je préfère nager en rivière ou à la mer » (**).

Le choix du Pôle Clown, « On dira ce qu'on voudra de ce bonhomme, mais Laurent Rochut, est un des rares qui a compris, dans le milieu du théâtre, qu'être clown est une noblesse ». Son spectacle s'ap-



Didier Super en une seule date à Avignon à ne pas manquer. Sa liberté de dire et de penser, vaut le détour.

Archives photo Le DL/Céline Zug

pelle: *Je me suis roulé dans la mode du stand-up par opportunisme.*

Pourquoi faut-il aller le voir ?

« Parce qu'avec la marque Didier Super, le produit sera conforme à l'emballage. Ça fait vingt ans que ça dure, je n'ai pas d'explication donc encore moins d'arguments. »

● Dominique Ghidoni

(*) Factory - Pôle Clown - rue Joseph-Vernet - jusqu'au samedi 26 juillet, à 18 heures - relâche les mardis 15 et 22 juillet.

(**) Factory - Pôle Clown - rue Joseph-Vernet - mardi 15 juillet à 21h15.

Renseignements complémentaires et réservations pour les deux spectacles : 09.74.74.64.90.

“Le Grand Cactus”, un vivier de talents : zoom sur Freddy Tourgaux

Freddy Tourgaux, personnage emblématique de l'émission belge “Le Grand Cactus”, à l'humour décalé et audacieux est dans la place jusqu'au samedi 26 juillet avec *Hein !*

« Je raconte le rapport étroit entre la France et la Belgique. » Derrière Freddy, se cache le comédien David Greuse, et une histoire invraisemblable de comment on devient artiste à part entière. « Freddy Tourgaux est né d'une boutade en vidéo, d'une réponse humoristique à l'appel de Benoît Poelvoorde, en 2011 et d'autres vidéos ont suivi. » La consécration viendra

d'une chanson. « Un jour, notre réveil radio balance un ovni, *La tristitude* d'Oldelaf. On a beaucoup ri avec mon épouse et j'ai écrit *Ça va d'aller*, qui va m'embarquer jusqu'au plateau de “la France a un incroyable talent” et m'ouvrir les portes du “Grand Cactus” sur la RTBF. » Pendant sept ans, les interviews loufoques et absurdes de Freddy Tourgaux et de son caméraman dans les villages de Belgique font un carton.

● D.G.

L'autre Carnot à 18h05. Relâche les mardis 15 et 22 juillet. Renseignements et réservations : 09.73.23.04.18.

Notre sélection en variation sur le même thème

Dans le même genre, quelques spectacles, avec l'humour souvent surprenant pour trait d'union.

✳ **KTO TAM**, au théâtre La luna à 10 heures. L'âme d'une maison, déguisée en clown, dont la mission est obsolète suite au départ des habitants.

✳ **Y'a d'la joie**, à la Nouvelle Étoile, à 16h15, cabaret dérangé, dégenré, et déjanté.

✳ **Théâtre à la carte**, au Roi René, à 20h50, ou l'art de laisser au spectateur le choix du menu, via une carte composée de 30 scènes possibles.

✳ **Madame Bovary en plus drôle et moins long**, au Théâtre des Corps Saints, à 11h45. Pour tous ceux qui ont souffert à la lecture de cette œuvre, une revisite complètement décalée.

✳ **Kabinet**, à l'Espace Roseau à 20h10, une séance de psy clownesque dont on ressort totalement boosté.

✳ **Les histrioniques**, le théâtre “Le 11”, à 20h20 ou comment un sujet aussi fort que le mouvement MeToo peut être traité avec un humour qui chahute.

✳ **Le roi se meurt**, salle Tomasi, à 14h20, ou une version décalée et totalement imprévue du texte du grand Eugène Ionesco.



[https://
www.theatrotheque.com/
show/article.php?
id=5587#gsc.tab=0](https://www.theatrotheque.com/show/article.php?id=5587#gsc.tab=0)

LES CHRONIQUES DU FESTIVAL D'AVIGNON 2025

AVIGNON THÉÂTRE LA NOUVELLE ÉTINCELLE

Y'A D'LA JOIE

de Olivier Desbordes, divers Paroliers

Mise en scène de Olivier Desbordes

Avec Anne Barbier, Sandrine Montcoudiol, Eric Vignau, eric Pérez, jean-Pierre Descheix, au Piano Charlotte Gauthier



Quand ?

Du 05/07/2025 au
26/07/2025
16h15 relâche : les
mercredis.

Où ?

Théâtre La Nouvelle
Étincelle
14 Place Des Etudes
84000 Avignon

Réserver ?

0490854391

Première fois que j'assiste à un spectacle de Cabaret. Un récital de chansons qui va de Mistinguett à Marcel Amont en passant par tous les chanteurs qui ont fait du cabaret. J'ai reconnu certaines chansons, d'autres m'étaient totalement inconnues. Certaines sont émouvantes, d'autres drôles, où l'on rit franchement. Ah j'ai repéré la chanson de la banane qui n'a pas d'os dedans, j'ai cherché... Ray Ventura.!

Un vrai bol de gaîté. C'est frais, drôle, émouvant. Et des costumes.....oups ! chaque chanson à son costume. Un vrai défilé. Un enchantement.

Bravo à la mise en scène, bravo aux costumes.

Après une journée de spectacles prises de tête, un vrai bain de bonne humeur.

Bravo à toutes et tous. Belles voix, belles interprétations, Un régal. Merci

Geneviève Brissot

03/07/2025



RCF VAUCLUSE

<https://www.rcf.fr/culture/les-midis-de-rcf-vauclose-mardi?episode=596074>



LES MIDIS DE RCF VAUCLUSE - MARDI -

présentée par Yves Sespèdes

Sont mis sur la scelllette des personnalités du monde économique, politique, religieux, musical, etc... Traitant des sujets variés avec simplicité, humour et sympathie, le tout saupoudré de chroniques spécifiques. L'écouter c'est l'adopter.

SUIVRE

PARTAGER

S'ABONNER



17 juin 2025

Du théâtre encore et encore !!!



62 min



Ca bouge ici reçoit Anne Cardona de la troupe Les Bicéphales qui viennent nous parler de la pièce Orna jouée au théâtre La Luna du 5 au 26 juillet

Puis Eric Perez pour Y d'la Joie au théâtre de La Nouvelle Etincelle du 5 au 26 juillet

Puis Oloivier Douau pour La deuxième mort de Laura Bell au théâtre du Grand Pavois du 5 au 26 juillet

Droits image: Les Midis de RCF Vaucluse - Mardi



Le festival d'Avignon 2025 : la sélection Artistik Rezo à ne pas manquer !

 **Cinthia Vieira**
23 juin 2025



Le Festival d'Avignon revient pour sa 79e édition ! Et pour organiser votre escapade au festival, nous vous avons concocté une sélection de spectacles à ne pas louper !

À savoir : le Festival d'Avignon fut fondé en 1947 par Jean Vilar. C'est à l'occasion d'une exposition de peinture et de sculpture contemporaines, organisée dans la grande chapelle du Palais des papes, par Christian Zervos, critique et collectionneur, et le poète René Char, que Jean Vilar fut convié à présenter son premier grand succès public : *Meurtre dans la cathédrale* de T. S. Eliot. Habitué des petites scènes, Jean Vilar, dans un premier mouvement, refuse car la Cour d'honneur du Palais lui paraît un lieu trop vaste et « trop informe » et il n'a plus les droits de la pièce.

4. Y'a de la Joie de Olivier Desbordes, La Nouvelle Étincelle

Au fil des chansons du répertoire des music-halls un peu fous de la première moitié du XXe siècle (et même au-delà !), c'est dans un enchaînement ébouriffant que la grande parade de l'humanité défile sur les planches comme un révélateur de nous-mêmes, de nos désirs, de nos déconvenues, de nos drames, de nos amours. Dans des décors kitsch, des maquillages et costumes extravagants, les artistes avec leur dérision et leur humour sont, conformément à la tradition du cabaret burlesque, le reflet de la condition humaine et de sa finitude... mais aussi le miroir de notre temps, époque d'inclusion rejetée par certains pouvoirs totalitaires.

Les codes, les styles et les genres sont gaiement bousculés, à tel point qu'on ne sait plus vraiment qui est jeune ou vieux, qui est mâle ou femelle... C'est naturellement à mille lieues du politiquement correct et de la bien-pensance !



RAJE FAIT SON FESTIVAL JOUR #16 OLIVIER DESBORDES POUR Y'A D'LA JOIE ! CABARET DEJANTE



Olivier Desbordes au micro de Pierre Avril pour Y'A D'LA JOIE ! CABARET DEJANTE

Du 5 au 26 juillet, relâche les 9, 16, 23 juillet à 16h15 au Théâtre la Nouvelle Etincelle (durée 1h15)

<https://lanouvelleetincelle.fr/ya-d-la-joie/>

Ce cabaret déjanté, décalé, dérangé et dégenré : « Y a d'la joie » a été conçu comme une parodie joyeuse des vieux Music halls des années 30 et 50. Il invite leurs figures emblématiques : des personnages épris de liberté, échappant à la norme et dont le talent sur scène les rendit célèbres.

C'est aussi, par la dérision, le moment de parler de notre époque d'inclusion mise en cause par les pouvoirs totalitaires !

Mistinguett, Maurice Chevalier, Dranem, Damia et plus tardivement Francis Blanche et Charles Trénet seront là quelque part présents dans ce spectacle, garants d'un humour à toute épreuve et parfois arbitres des inélégances. Cabaret humoristique et parfois transformiste, le décalage que nous avons mis en place fait à la fois référence à l'envers du Music-Hall de Colette et au Music-Hall de Jean-Luc Lagarce.

INFOS : <https://www.festivaloffavignon.com/spectacles/6638-y-a-de-la-joie-cabaret-dejante>



Catherine Monin

CULTURE Avignon Off : Y'a d'la joie, cabaret irrésistible à La Nouvelle Étincelle



Au théâtre de La Nouvelle Étincelle, Olivier Desbordes vous accueille lui-même dans ce théâtre avignonnais de la rue des Études, à l'élégance singulière et au cachet préservé. Le metteur en scène signe ici une parodie joyeuse des vieux cabarets parisiens des années 30 et 50. Le spectacle plonge le public dans une ambiance de salle de province dans laquelle on vient chercher un peu de rêve, de la passion et beaucoup de rires.

Sur scène, cinq amis, comédiens et comédiennes, chanteurs, chanteuses et musiciens, liés par plus de 30 ans de complicité au sein de la compagnie Opéra Éclaté, se glissent dans la peau de personnages farfelus.

Orgie burlesque

Pendant 1h15, ils déroulent les chansons comme on enfle des perles et imposent au public une véritable orgie de cabaret burlesque, orgasmique et réjouissante. Leur humour, parfois osé, joue avec l'impudeur et la parodie : ils se moquent des regrets et dynamitent les clichés avec des titres comme Il m'a vue nue ou Je m'aime. D'ailleurs, si l'on prête bien l'oreille, on la verra nue !

La chanson réaliste de Suzy Solidor (Escale) y retrouve son pouvoir poétique, les couplets grivois (La tour Eiffel, Bouffémont-Tsoin-Tsoin) perdent leur sous-entendu et devenir savoureux. Le spectacle mêle ainsi romances mélancoliques et numéros comiques : perruques démesurées, maquillage outré, calembours gras et clins d'œil transformistes.

Éventails et robes d'antan

Le clou du spectacle est sans doute ce numéro de flamenco loufoque : trois hommes en robes andalouses, yeux abrités derrière des éventails, se lancent dans des couplets en espagnol. Éric Pérez, Éric Vignau, Jean-Pierre Descheix s'apostrophent dans la joie et la bonne humeur.

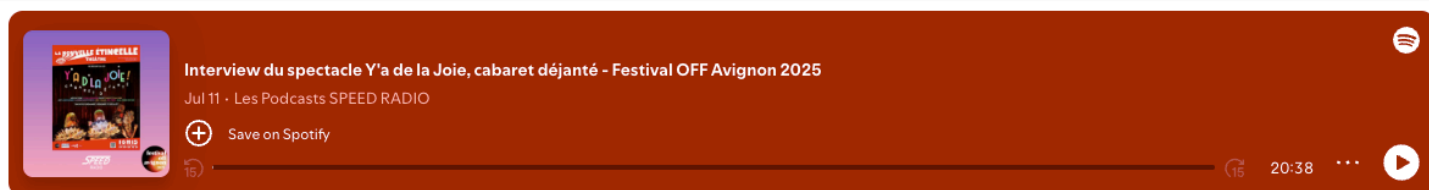
Mais Y'a d'la joie ne se limite pas au clin d'œil nostalgique. Le cabaret rend hommage à tout un pan de la culture populaire un peu oubliée. Mistinguett, Chevalier, Dranem, Damia, Francis Blanche, Charles Trenet, tout en osant un regard sur notre époque.

Avec ce spectacle, Olivier Desbordes offre un moment chaleureux et habile dans lequel la chanson française et l'esprit cabaret se réinventent avec panache.

Infos pratiques

Mise en scène : Olivier Desbordes

Dates : du 5 au 26 juillet (relâche les 9, 16, 23 juillet) Horaire : 16 h 15 (durée : 1 h 15) Lieu : La Nouvelle Étincelle (Avignon) Langue : Français Public : Tout public à partir de 8 ans



Bienvenue dans les coulisses d'un cabaret pas comme les autres ! Avec Y'a d'la joie, Olivier Desbordes nous invite à une fête irrévérencieuse, libre et survoltée, en hommage aux grandes figures du music-hall... et à la liberté d'être soi.

Mistinguett, Chevalier, Damia ou Trénet planent sur ce spectacle hybride, où se croisent humour, transformisme, souvenirs du Palace et échos de Fellini. Ce cabaret décalé, dérangé et joyeusement dégenré réveille les esprits tout en chatouillant les conventions, avec une équipe de 6 artistes liés par une rare complicité.

Festival Off Avignon 2025 : découvrez les pépites musicales, théâtrales et humoristiques à ne pas manquer



Le Festival Off d'Avignon 2025 vous invite à plonger dans une sélection vibrante et éclectique de spectacles. Musicaux envoûtants, pièces de théâtre puissantes et comédies irrésistibles se succèdent dans les théâtres emblématiques de la cité des Papes. Que vous soyez fan de cabaret déjanté, de drames poignants ou d'humour grinçant, laissez-vous surprendre par ces créations originales qui bousculent les codes et célèbrent la liberté artistique. Une programmation à découvrir absolument pour vivre un Avignon intense et inoubliable !

Du musical...

« Y'A D'LA JOIE ! »

Jusqu'au 26 juillet, 16h15, Nouvelle Étincelle Théâtre

Un cabaret musical déjanté, drôle et dérangé, où se croisent des personnages hauts en couleur qui chantent la vie dans toute sa folie. À travers un répertoire joyeux et décalé, les codes de genre et les conventions sautent en éclats dans une fête burlesque et engagée. Six comédiens-chanteurs-musiciens d'un talent fou vous entraînent dans un tourbillon satirique et festif, à mille lieues du politiquement correct.



Y'a de la Joie, cabaret déjanté : notre avis

Bienvenue dans un cabaret fou-fou-fou, plongé au cœur des années 30, où tout est permis... sauf de s'ennuyer. Y'a de la Joie enchaîne les tableaux avec une énergie renversante et une précision jubilatoire. Costumes extravagants, chorégraphies pétillantes, répliques affûtées : tout concourt à créer un tourbillon d'humour, d'absurde et de légèreté. Mais sous le vernis du rire, une exigence artistique réelle, et des moments suspendus qui rappellent que la comédie est un art. Un spectacle où rien n'est laissé au hasard, porté par une troupe brillante. Certainement l'un des spectacles les plus drôles de l'année.



19 Juillet 2025 à 0h01

Par Jérôme Chaudier

Ne vous fiez pas au clin d'œil léger du titre : "Y'a de la Joie, cabaret déjanté", est une machine à rire aussi folle que millimétrée. Le décor nous plonge dans une ambiance des années 30 revisitée façon cabaret burlesque, avec costumes éclatants, accents rétro et délires visuels assumés. On entre dans un monde où les tableaux se succèdent sans temps mort, portés par une troupe dont la complicité est palpable.

C'est drôle, très drôle. Mais pas seulement. Ce qui impressionne ici, c'est la précision. Car faire rire ainsi — sans lourdeur, sans temps faible - demande un vrai sens du rythme, du collectif, et du détail. Et ce cabaret-là le possède.

Les artistes changent de peau à chaque scène, passant d'un numéro burlesque à un sketch musical ou à une séquence chorégraphiée avec une aisance insolente. Les costumes, tous plus fous les uns que les autres, apportent une touche supplémentaire de folie joyeuse à l'ensemble. Et puis, il y a ces instants suspendus, plus doux, presque poétiques, qui contrastent et donnent encore plus de relief au délire ambiant.

L'ensemble fonctionne parce que tout est juste. Rien ne serait aussi drôle sans l'excellence de l'interprétation, la rigueur dans la folie, la générosité sur scène. Le mérite en revient à toute l'équipe. On rit, on est surpris, on sort heureux. Que demander de plus ?

Festival Avignon 2025

Du 5 au 26 Juillet 2025 (relâche les 9, 16, 23 juillet)

Horaire : 16h15

Lieu : NOUVELLE ÉTINCELLE (LA)

Festival d'Avignon

► Nos coups de cœur du Off

Off | L'Actuel | 17h 40 • **Un soupçon d'amitié**



Photo Le DL/Frédérique Bardiau

Connaissons-nous nos amis? *Un soupçon d'amitié* se déroule en Argentine dans les années 60. Cette pièce nous plonge dans une œuvre qui aborde des questions fondamentales de notre condition humaine sous un vernis de légèreté. Qu'est-ce que l'amitié véritable? Les secrets peuvent-ils détruire des liens qui semblaient indestructibles? Jusqu'où pouvons-nous pardonner le passé de ceux qu'on aime? À travers des dialogues ciselés et des tangos passionnés, les quatre comédiens Ariane Brousse, Simon Larvaron Cyril Romoli et Philipp Weissert, nous entraînent dans un tourbillon d'émotions, où chaque rire cache une profonde réflexion. L'habileté du texte et le jeu des acteurs font lentement naître un sentiment d'inquiétude qui s'oppose à la volonté de croire en un idéal. Ce cheminement entre la légèreté et la gravité nous pousse à réfléchir sur notre propre expérience.

Théâtre Actuel, 80 rue Guillaume-Puy, à 17h 40. Relâche les mardis. Résas.: 06 83 61 43 11.

Off | Nouvelle Étincelle | 16h15 • **Y'a d'la joie**

Une bulle de bonheur et de légèreté, un brin de folie, voilà ce que propose la Compagnie Opéra Éclaté avec *Y'a d'la Joie!* Le spectateur oublie le temps pour être emporté par une galerie de personnages pétillants et une playlist musicale digne des années folles des cabarets. Quand un des cinq comédiens-chanteurs joue sa partition, le regard est aussi retenu par les facéties de l'un des autres, on rit, on a envie de chanter avec eux et on finit par applaudir en disant merci de cette bulle de bonheur.

Théâtre de la Nouvelle Étincelle, rue des Études, à 16h15. Relâche le mercredi. Résas 04 90 85 43 91



Photo Nellyblaya

Off | Théâtre du Chêne Noir | à 19 h • **Une heure à t'attendre**



Photo Patrick Carpentier

Deux hommes sont dans un appartement. L'un surprend l'autre. Une rencontre qui va amener une incompréhension entre eux. Dans l'esprit de chacun, il y a une femme qui n'est pas là. Les deux que tout oppose vont se jauger, une jalousie va naître et une rivalité va s'installer. Cela va amener vers d'autres chemins et des rebondissements. Ils défendent chacun leur point de vue sans arrogance, sans méchanceté. Jamais d'agressivité. Sous la direction de Delphine de Malherbes, Thierry Frémont et Nicolas Vaude, exceptionnels, tiennent en haleine le public.

Chacun à sa manière décrit la femme avec délicatesse, vérité et une même pugnacité. Une plongée dans l'intime et un hymne à la Femme et à l'Amour. Un texte magnifique d'une grande profondeur de Sylvain Meyniac.

Théâtre du Chêne Noir 8bis rue Ste-Catherine à 19h jusqu'au 26 juillet. Relâche le 22. Résas 04 90 86 74 87.

Off | L'Actuel | 13h50 • **Ken ou comment rencontrer l'homme de sa vie**



Photo Le DL/J.-D. Rega

Cette pièce d'Emmanuel Robert-Espalieu mise en scène par Virginie Lemoine pose avec humour un regard lucide sur la société d'aujourd'hui et les liens sociaux. Surcommunication à travers les téléphones portables, informations en continu, réseaux sociaux modifient les rapports humains. Claire (Corinne Touzet) la soixantaine cherche l'amour. Elle ne connaît pas les sites de rencontres et cela ne l'intéresse pas. Elle préfère le romantisme. Mais sa fille (Mathilde Moulinat), 30 ans, lui crée un compte et elle va se prendre au jeu. Ken et les différents personnages masculins interprétés par Stéphane Gilleta vont alors se succéder avec des situations hilarantes devant un public témoin des embarras et angoisses des uns et des autres. Le spectateur se concentre sur les protagonistes, s'identifie ou laisse aller son imaginaire. Il y a de la vie dans ce spectacle et un bonheur partagé avec le public.

Théâtre Actuel 80 rue Guillaume-Puy à 13h 50 jusqu'au 26 juillet relâche le 22. Résas 06 83 61 43 11.

Off | La Manufacture | 20 h • **Album**



Photo Azad Petre

Lola Molina met ses mots dans la bouche de Laurent Sauvage, artiste souvent auprès de Stanislas Nordey, uppercut assuré! *Album*, signalé comme «poème dramatique punk, musical et incandescent», balance furieusement.

Laurent Sauvage, aux allures de rock star, Biolay, Bashung, Jagger, c'est comme vous voulez, costume café serré, pieds nus dans une terre émietée, adresse au public un «fucking» solo, un texte «over rock» qui lui colle à la peau, avec flow et brio! Les mots sont ses alliés, il les ingurgite, les mâche, les digère, les régurgite et nous les balance pleine face! Des mots qui s'affichent en blanc sur noir tandis que résonnent les graves de la voix bien timbrée de Laurent Sauvage, magnétique, charismatique, pour un *Album* sillonné, bien gravé, allumez les platines!

La Manufacture, 2 bis rue des Écoles. Jusqu'au 22 juillet à 20h. Rens. www.lamanufacture.org

Off | 3 S Le Quatre | 18h10 • **Dança boba**



Photo Lu Barcelos

Prenez deux hommes en tennis, short et débardeur, dégoulinants de sueur. Prenez des projecteurs à la lumière blanche et crue, comme dans les studios photos. Ajoutez de grands tubes de la pop et un bon brin de folie et vous obtenez "Dança boba" (la danse des sots, en français). Venus du Brésil, les deux danseurs prônent l'intelligence des sots, élevée au rang d'esthétique. Et le résultat est étonnant. Multipliant les effets stroboscopiques, ils évoluent avec grâce, s'agitent, s'immobilisent et se déforment sous les yeux du public. Bouches distordues, yeux révoltés, corps retournés: les beaux gosses de papier glacés en prennent pour leur grade. C'est beau, c'est moche, c'est poétique. C'est fou, surtout!

Au 3S Le Quatre, à 18h10 jusqu'au 26 juillet. Tarifs: de 12 à 23 €. Rens.: 04 90 88 27 33.

Dimanche 13 juillet 2025

Culture - Loisirs

6 | Votre été Dans le Vaucluse

Vaucluse Matin
Dimanche 13 juillet 2025

Festival
d'Avignon

Avignon | Off

Petit tour chez les déjantés, décalés, siphonnés du bocal

Parmi les plus de 1700 spectacles, certains sortent des sentiers battus et offrent l'opportunité de se frotter à l'humour absurde, acide et surtout non édulcoré. Illustration en trois exemples, parmi d'autres.

● L'esprit des Chiche Capon plane sur Patrick de Valette

Patrick de Valette joue *Hobobo* au Pôle Clown de la Factory, jusqu'au samedi 26 juillet. Un seul en scène clownesque qui parle d'évolution, de la cellule jusqu'à l'homme, en passant évidemment par des chemins de traverse.

Le comédien, clown, humoriste et membre fondateur du trio complètement dingue des Chiche Capon dont le talent explose se livre en quelques mots.

Faire rire est essentiel pour vous ?

« Oui, mais pas le rire de surface, très tendances aujourd'hui. Je cherche à provoquer un vrai rire qui vient du ventre, peu provoqué à la télé où tout est trop lisse. C'est sur la scène que nous excellons dans une sorte d'artisanat de l'art qui fait que nos spectacles ne sont pas interchangeables. Tout ça ne doit pas se perdre. »

Pourquoi faut-il aller le voir ?

« Pour le côté foutraque d'un spectacle qui s'appuie, mine de rien, sur des bases scientifiques, qui finit par de l'amour. Pour la sincérité, l'authenticité qui provoque des émotions. »

Vous êtes d'Avignon, faire le festival a du sens pour vous ?

« Oui tout ça est parti d'Avignon et m'a embarqué jusqu'à Broadway mais c'est rue Saint Agricole que tout a commencé, devant l'église. On voulait faire du clown et être capable de tout jouer, dans toutes les langues. On l'a fait, avec des spectacles simples, mais ce sont souvent les plus difficiles techniquement » (*).

● **Didier Super,**
une date et puis s'en va
Le titre parle de lui-même, « *Didier Super est bien plus marrant que tous ces comi-*



Patrick de Valette dans *Hobobo*, ceux qui connaissent les Chiche Capon retrouveront l'âme du trio clownesque dans ce seul en scène. Archives photo Philippe Fosse

ques de merde », mais pour le voir, ce sera le mardi 15 juillet au Pôle Clown.

« Être le miroir d'une société, il faut oser dans ce monde lisse », dit-il. Sa liberté de dire et de penser, vaut le détour, « quand on a besoin d'argent on se met au format, se contenter de peu, c'est pouvoir être honnête ».

Il commente (et c'est à pren-

dre au second degré) sa courte présence au Off : « En juillet, il fait beau, je préfère nager en rivière ou à la mer » (**).

Le choix du Pôle Clown, « On dira ce qu'on voudra de ce bonhomme, mais Laurent Rochut, est un des rares qui a compris, dans le milieu du théâtre, qu'être clown est une noblesse ». Son spectacle s'ap-



Didier Super en une seule date à Avignon à ne pas manquer. Sa liberté de dire et de penser, vaut le détour.

Archives photo Le DL/Céline Zug

pelle: *Je me suis roulé dans la mode du stand-up par opportunisme.*

Pourquoi faut-il aller le voir ?

« Parce qu'avec la marque Didier Super, le produit sera conforme à l'emballage. Ça fait vingt ans que ça dure, je n'ai pas d'explication donc encore moins d'arguments ».

● **Dominique Ghidoni**

(*) Factory - Pôle Clown - rue Joseph-Vernet - jusqu'au samedi 26 juillet, à 18 heures - relâche les mardis 15 et 22 juillet.

(**) Factory - Pôle Clown - rue Joseph-Vernet - mardi 15 juillet à 21h15.

Renseignements complémentaires et réservations pour les deux spectacles : 09.74.74.64.90.

« Le Grand Cactus », un vivier de talents : zoom sur Freddy Tourgaux

Freddy Tourgaux, personnage emblématique de l'émission belge « Le Grand Cactus », à l'humour décalé et audacieux est dans la place jusqu'au samedi 26 juillet avec *Hein !*

« Je raconte le rapport étroit entre la France et la Belgique. » Derrière Freddy, se cache le comédien David Greuse, et une histoire invraisemblable de comment on devient artiste à part entière. « Freddy Tourgaux est né d'une boutade en vidéo, d'une réponse humoristique à l'appel de Benoît Poelvoorde, en 2011 et d'autres vidéos ont suivi. » La consécration viendra

d'une chanson. « Un jour, notre réveil radio balance un ovni, *La tristitude* d'Oldelaf. On a beaucoup ri avec mon épouse et j'ai écrit *Ça va d'aller*, qui va m'embarquer jusqu'au plateau de « la France a un incroyable talent » et m'ouvrir les portes du « Grand Cactus » sur la RTBF. » Pendant sept ans, les interviews loufoques et absurdes de Freddy Tourgaux et de son caméraman dans les villages de Belgique font un carton.

● **D.G.**

L'autre Carnot à 18 h 05. Relâche les mardis 15 et 22 juillet. Renseignements et réservations : 09.73.23.04.18.

Notre sélection en variation sur le même thème

Dans le même genre, quelques spectacles, avec l'humour souvent surprenant pour trait d'union.

✳ **KTO TAM**, au théâtre La luna à 10 heures. L'âme d'une maison, déguisée en clown, dont la mission est obsolète suite au départ des habitants.

✳ **Y'a d'la joie**, à la Nouvelle Étincelle, à 16 h 15, cabaret dérangé, dégenré, et déjanté.

✳ **Théâtre à la carte**, au Roi René, à 20 h 50, ou l'art de laisser au spectateur le choix du menu, via une carte composée de 30 scènes possibles.

✳ **Madame Bovary en plus drôle et moins long**, au Théâtre des Corps Saints, à 11 h 45. Pour tous ceux qui ont souffert à la lecture de cette œuvre, une revisite complètement décalée.

✳ **Kabinet**, à l'Espace Roseau à 20 h 10, une séance de psy clownesque dont on ressort totalement boosté.

✳ **Les histrioniques**, le théâtre « Le 11 », à 20 h 20 ou comment un sujet aussi fort que le mouvement McToo peut être traité avec un humour qui chahute.

✳ **Le roi se meurt**, salle Tomasi, à 14 h 20, ou une version décalée et totalement imprévue du texte du grand Eugène Ionesco.

La Provence.

Spécial Festivals Avignon-Arles

**festival
off
avignon**



Y'a d'la joie ! - La Nouvelle Etincelle Théâtre

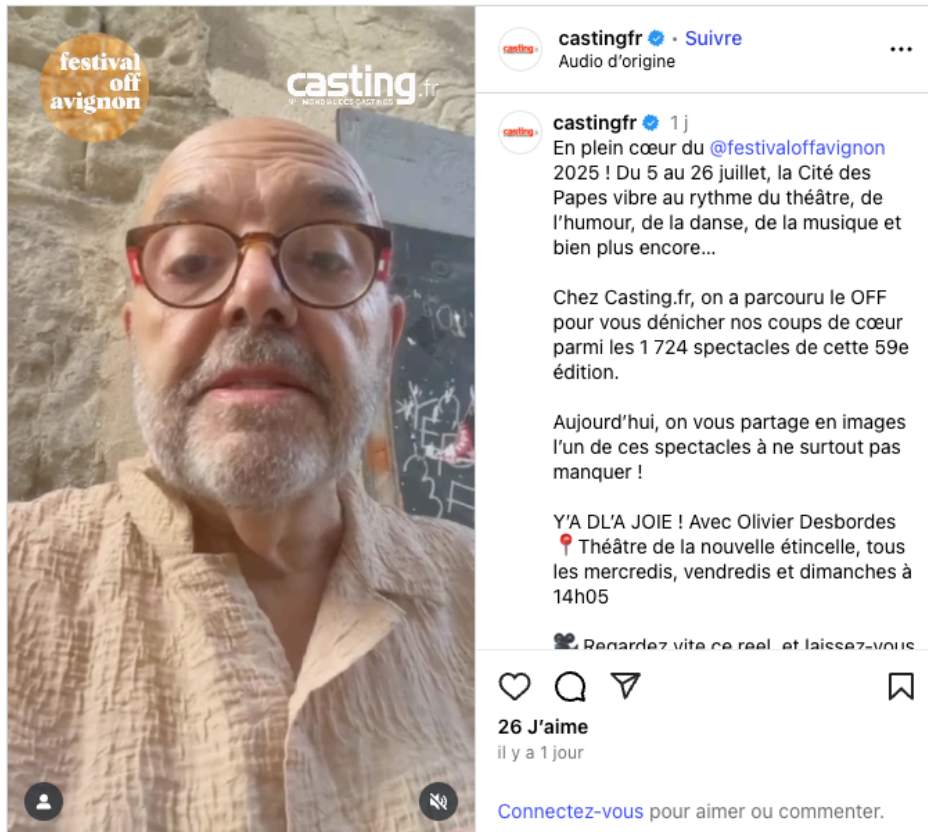


**Du 5 au 26 juillet 2025 à 16h15
(relâches les mercredis)**

La Nouvelle Etincelle Théâtre

Tél. : 04 90 85 43 91

Mistinguett, M.Chevalier, Damia, F.Blanche, C.Trenet, N.Ferrer... tous ces artistes épris de liberté étaient désireux d'échapper à la norme. Véritable plongée dans l'univers joyeux et insouciant des music-halls des années 30 à 50, cette parodie musicale burlesque, satirique et extravagante bouscule gaiement codes, genres et styles. Loin du politiquement correct et de la bien-pensance actuelle, ce cabaret dérangé, dégenré et déjanté, est portée par six interprètes délirants au talent inouï. Une folie musicale impertinente et incontrôlable : assurément un incontournable du Off !



"Mon cauchemar ? Être chanteur d'opéra !", le questionnaire de Proust d'Olivier Desbordes, metteur en scène

Écrivains, musiciens, danseurs, comédiens, stylistes, cinéastes... Durant tout l'été, des artistes se livrent à ce jeu pour franceinfo Culture. Aujourd'hui, le metteur en scène Olivier Desbordes.

[lire plus tard](#)[commenter](#)[partager](#)

franceinfo Culture - Propos recueillis par Mohamed Berkani
France Télévisions - Rédaction Culture

Publié le 21/07/2025 06:00

🕒 Temps de lecture : 2min



Portrait d'Olivier Desbordes, metteur en scène. (NELLY BLAYA)

Le parcours d'Olivier Desbordes, ancien directeur de l'Opéra de Dijon et créateur du Festival d'art lyrique de Saint-Céré, dépasse toutes les cases et traverse les modes, les styles et les époques. Débutant dans les années 1970 entre spectacle et cinéma, il fréquente le monde de la nuit (dans l'équipe d'organisation du Palace) et de la mode (il collabore notamment avec Karl Lagerfeld ou Paco Rabanne), avant de s'imposer comme metteur en scène de théâtre, d'opéra et de comédie musicale – on lui doit le succès de *Cabaret* avec Nicole Croisille, il y a dix ans.

Cet été, il est le concepteur et le metteur en scène de *Y'a d'la joie !, "cabaret dérangé, dégenré et déjanté"*, à l'affiche du 5 au 26 juillet à 16h15 au théâtre de La Nouvelle Étincelle, [Festival Off Avignon 2025](#) [🔗](#).

Franceinfo Culture : Cet été, êtes-vous plutôt travail ou sieste ?

Olivier Desbordes : Travail.

En vacances, êtes-vous montagne ou plage ?

Venise.

Parlons création : êtes-vous du matin ou du soir ?

Du matin.

Cinéma ou théâtre ?

Théâtre et cinéma.

Quel est le livre que vous n'avez toujours pas lu ?

À la recherche du temps perdu de Marcel Proust.

Votre meilleur souvenir metteur en scène ?

Cabaret avec Nicole Croisille.

Votre cauchemar ?

Être chanteur d'opéra !

Si vous étiez un spectacle, un livre, un film, un disque, lequel serait-il ?

Le film *Persona* de Bergman.

Quelle phrase (chanson, réplique, air d'opéra, mélodie) a bouleversé votre vie ?

Nuit et brouillard de Jean Ferrat.

Quels sont les personnages de la littérature, du cinéma ou du théâtre que vous avez détestés ?

Je déteste rarement !

Et ceux qui vous ont toujours accompagné ?

Burt Lancaster dans le film *Le Guépard* de Visconti.

Quel est le lieu où vous êtes chez vous ?

Maroc.

Quel est le lieu qui vous inspire ?

Venise.

Quelle est la question qui vous horripile ?

"Comment ça va ?"

Et celle qu'on ne vous a jamais posée ?

"Es-tu heureux ?"

Pourquoi avez-vous choisi cette photo particulièrement pour illustrer le questionnaire ?

Parce qu'elle ressemble à un seul côté de moi : l'éducation bourgeoise !

franceinfo:

La Quotidienne Culture



Nous sommes le 21 juillet, voici l'essentiel de l'actualité culturelle sur franceinfo.



"Mon cauchemar ? Être chanteur d'opéra !", le questionnaire de Proust d'Olivier Desbordes, metteur en scène

Écrivains, musiciens, danseurs, comédiens, stylistes, cinéastes... Durant tout l'été, des artistes se...

[Lire la suite](#)

Spectacles > Un music hall burlesque : l'Opéra de Clermont Ferrand termine l'année 2022 en forme de feux d'artifices

SPECTACLES



Un music hall burlesque : l'Opéra de Clermont Ferrand termine l'année 2022 en forme de feux d'artifices

07 JANUARY 2023 | PAR HÉLÈNE BIARD

Dans les années 1930, les revues et autres cabarets et music hall furent très actifs tant en France qu'à l'étranger. Olivier Desbordes, le directeur de la compagnie Opéra Eclaté qui met ce spectacle en scène, leur rend un hommage festif en les recréant et en en faisant un mix avec « Un music hall burlesque ».

En ce doux vendredi de décembre, l'Opéra de Clermont-Auvergne a réinvité la compagnie Opéra Eclaté, déjà venue en octobre pour présenter Così fan tutte, avec un spectacle drolatique intitulé « Un music hall burlesque ». Ce sont cinq chanteurs, trois hommes et deux femmes, et une pianiste de talent qui régaleront pendant une heure et demi un public venu en nombre. Créé en février dernier « Un music hall burlesque » a tenu toutes ses promesses en faisant rire au éclats une salle bien remplie.

Une mise en scène sans temps mort dans un décor unique et avec des costumes irrésistibles

Très inspiré par ce nouveau projet, **Olivier Desbordes** recrée l'ambiance des anciens cabarets, ceux des années 1930 et 1940, en poussant ses cinq chanteurs, qui sont aussi d'excellents comédiens, dans leurs retranchements. Chaque mouvement, chaque mimique, chaque « colère » est étudié à la loupe et, même si les cinq compères évoluent dans un décor unique, chacun prend un malin plaisir à en rajouter tant dans les mimiques que dans les postures. Pour en rajouter dans l'exagération, dans le meilleur sens du terme, **Patrice Gouron**, costumier et accessoiriste d'Opéra Eclaté, donne aux cinq artistes des costumes aussi cocasses les uns que les autres. Et c'est ainsi que Jean Pierre Descheix, Eric Perez et Eric Vignau se retrouvent à plusieurs reprises avec des robes qui renforcent un peu plus l'excentricité de ce music hall burlesque. Le décor unique du spectacle est tout simple mais il est efficace et sert d'écrin aux artistes.

Cinq chanteurs et une pianiste complices et au top

Pour ce spectacle très réjouissant, Olivier Desbordes a invité cinq comédiens-chanteurs qui se connaissent bien et qui travaillent ensemble depuis de longues années. Si chacun s'amuse beaucoup, certaines chansons marquent plus que d'autres ; ainsi, **Eric Perez** fait le show avec, entre autres chansons, « *les rhododendrons* » : il nous gratifie d'une grosse « colère » en insistant bien sur le fait que non, vraiment, il n'aime pas les rhododendrons. Et **Sandrine montcoudiol** fait beaucoup rire en chantant « *Il m'a vu nue* » laissant entrevoir un petit bout de fesse l'espace d'une seconde à sa sortie de scène. Mais le duo **Sandrine Montcoudiol / Anne Barbier** s'éclate en chantant « *Cousine* » ; et le public s'éclate avec les deux femmes costumées pour l'occasion en camionneuses. Les trois chansons en espagnol font mouche en fin de spectacle. Avec « *Es mi hombre* » Eric Perez n'a aucun scrupule à alpaguer, en espagnol s'il vous plaît, ceux/celles qui lorgnent de trop prêt les personnes « interdites ». Quant à **Eric Vignau**, qui s'est beaucoup amusé dans les rôles de meneuses de revue ou de marins, entre autres rôles, il chante « *Ahora levantate* » costumé en mama espagnole et avec un plaisir gourmand. Mais c'est surtout « *Besame mucho* », chanté en trio par Eric Perez, Eric Vignau et **Jean-Pierre Descheix** provoque des rires francs et massif dans une salle qui a accompagné régulièrement les cinq chanteurs en applaudissant, en réagissant aux piques parfois lancées par l'un ou l'autre des artistes et en éclatant de rire à plusieurs reprises tant certaines situations sont cocasses. Le « chantez » final est tout aussi burlesque que le spectacle lui même. La pianiste **Charlotte Gauthier** accompagne les cinq chanteurs avec talent. Arrivée la première sur scène, elle « lance » les festivités avec panache ; très « à la page » c'est sur une tablette que sont installées les partitions des chansons de ce Music Hall très divertissant et très festif qui colle si bien aux fêtes de fin d'année.

Le moins que l'on puisse dire c'est que le « music Hall burlesque » monté par Olivier Desbordes est une transcription exceptionnelle des cabarets des années d'avant-guerre jusqu'aux années d'après guerre. Si les six artistes présents sur la scène de l'Opéra de Clermont-Auvergne ont pris un vrai plaisir à se grimer et à se costumer pour interpréter les chansons de Mistinguett, Maurice Chevalier, Dranem, Damia ou encore de Francis Blanche, le public venu nombreux en ce dernier vendredi de 2022 a pris, lui un véritable plaisir à les écouter ; et l'accueil très chaleureux, voire enthousiaste, qu'il a réservé à la troupe témoigne de l'excellente soirée qu'il a passé.

<https://toutelaculture.com/spectacles/un-music-hall-burlesque-lopera-de-clermont-ferrand-termine-lannee-2022-en-forme-de-feux-dartifices/>



Accueil / Culture et loisirs / Spectacles

Eauze : un cabaret burlesque sur les planches le 18 novembre



La compagnie Opéra Éclaté présentera un cabaret burlesque le 18 novembre au cinéma-théâtre d'Eauze. DR

f t in e x

Spectacles, Eauze

Publié le 30/10/2022 à 05:09

La compagnie de théâtre Opéra Éclaté présentera son deuxième spectacle à Eauze le 18 novembre prochain au cinéma-théâtre de la commune, à partir de 20 h 30. Intitulé "Music-hall burlesque", le spectacle est l'œuvre d'Olivier Desbordes. Cinq chanteuses et chanteurs, accompagnés au piano par Charlotte Gauthier, proposent un véritable numéro de chant conçu comme une parodie joyeuse des vieux music-halls des années 1930 et 1950. Les artistes invitent leurs figures emblématiques, des personnages épris de liberté, qui échappent à la norme et qui, grâce à leurs multiples talents sur scène, finissent par devenir célèbres. Mistinguett, Maurice Chevalier, Dranem et plus tardivement Francis Blanche, ils seront là, quelque part, présents dans ce spectacle, garants d'un humour à toute épreuve et parfois arbitres des inélégances. Cabaret humoristique et parfois transformiste, ce spectacle d'artistes complices autour d'Olivier Desbordes fait à la fois référence à "L'envers du music-hall" de Colette et au "Music-hall" de Jean-Luc Lagarce avec ce music-hall ambulant, dérisoire et dans le même temps émouvant.

Un excellent moment musical en perspective pour le public

Tous les éléments sont réunis dans la grande tradition du cabaret burlesque avec un mauvais goût d'une élégance exquise et une drôlerie inoxydable : décoration kitsch, costumes mirobolants, maquillages à la Toulouse-Lautrec ! Un excellent moment musical en perspective, qui devrait garantir un large sourire sur les visages des spectateurs. Un spectacle avec : Sandrine Montcoudiol, Anne Barbier, Éric Vignau, Éric Perez, Jean-Pierre Descheix au chant. Sans oublier Charlotte Gauthier au piano.

Renseignements supplémentaires et réservations au 05 62 08 46 20 ; via le site : www.opera-eclate.com/saisoneauze ; ou via l'adresse mail : contact@opera-eclate.com. Tarif : 15 euros par personne. Gratuit pour les moins de 15 ans.

Couffoulens

Du music-hall burlesque



Les six artistes ont fait revivre les music-halls du siècle dernier.

JCB

Le Théâtre dans les vignes (TDLV) continue à faire des heureux. Il suffisait de voir l'enthousiasme du public après le music-hall burlesque proposé dimanche 26 février par la compagnie Opéra éclaté mais aussi le bonheur manifeste des artistes de se produire dans cette salle atypique. Ces derniers, venus de Paris, se sont déplacés jusqu'à Cornèze pour offrir un spectacle de grande qualité à un public toujours plus nombreux. La scène et la structure du TDLV restent plébiscitées par nombre d'artistes mais les contraintes liées aux tournées, frais de déplacements et au-

tres impondérables sont parfois un frein à leur venue. Opéra éclaté a fait fi de ces contingences pour le plaisir partagé de retrouver la ruralité. Évidente complicité des interprètes, répertoire varié, fantaisie mesurée, interprétation sans faille, accueil chaleureux et public pas blasé, tous les ingrédients étaient réunis à la plus grande joie du metteur en scène Olivier Desbordes. Encore une belle réussite à mettre à l'actif de l'équipe du Théâtre dans les vignes.

Prochain spectacle **vendredi 24 mars** à 20 h 30, *Le verso des images* (C^{ie} Hors champ).

Le festival d'Eauze se termine sur une soirée cabaret très enlevée

septembre 07, 2024



Après une semaine très dense riche en événements divers dont je me suis fait l'écho au moins pour le concert consacré à Léo Ferré donné par Eric Perez le 12 août dernier dans le charmant cloître d'Eauze (<https://lyriqueinfo.blogspot.com/2024/08/poetes-vos-papiers-eric-perez-chante.html>), le festival d'Eauze a fermé ses portes pour 2024 de fort belle manière. Je suis revenue dans cette belle petite ville du Gers pour la dernière soirée du festival, un spectacle cabaret (sous forme de dîner concert) qui réunit les six artistes qui ont donné vie au Music Hall burlesque (<https://toutelaculture.com/spectacles/un-music-hall-burlesque-lopera-de-clermont-ferrand-terme-lannee-2022-en-forme-de-feux-dartifices/>). Ce sont deux exemples de spectacles musicaux parfaits pour permettre aux familles de découvrir des chansons souvent oubliées (car anciennes) et/ou de redécouvrir des chansons de grands chanteurs (souvent compositeurs et interprètes) disparus dans les années 1980 à 2000.

Et je n'ai pas été déçue du déplacement car les six complices ont fait feux de tout bois pour divertir un public venu nombreux. Les chansons du spectacle vont des années 1930 aux années 1960/70 et chacun a pris un malin plaisir à se costumer, à se maquiller et à chanter accompagné avec talent par Roger Pouly (qui a accompagné quelques uns des plus grands chanteurs de sa génération comme Bobby Lapointe, Cora Vaucaire, Charles Trenet par exemple ...). Ainsi **Eric Vignau** entame le spectacle avec « **Y a d'la joie** » de Charles Trenet ; cette chanson créée en 1973 a mis une ambiance de feu qui ne s'est jamais départie par la suite. **Eric Perez** d'abord costumé en militaire puis en boucher débraillé pour ses deux premières chansons a fait un show simplement ahurissant, digne du grand artiste qu'il est. Entre autres chansons, Sandrine Montcoudiol a chanté « **La bonne du curé** » de Marie Paule Belle avec une gouaille rafraîchissante et réjouissante, entraînant avec elle une salle très réceptive. Mais c'est le duo entre Eric Vignau (costumé en paysan) et Anne Barbier qui nous fait d'autant plus rire que les deux complices, rapidement rejoints par Perez, Montcoudiol et Descheix pour chanter avec eux et les aider à « embarquer » une partie du public dans une farandole déchaînée. Vissé à son piano, **Roger Pouly** (né en 1942) accompagne les cinq chanteurs avec une énergie inépuisable, comme si l'on mettait la pile sur ON en début de soirée sans pouvoir l'arrêter avant la fin du concert. On ne peut que saluer la très belle performance de ce pianiste exceptionnel qui a participé avec talent et bonne humeur à un show qui mérite grandement d'être vu en famille.

Si je regrette encore de n'avoir pas pu voir la belle Hélène, annulée pour cause d'intempéries (et sans lieu de repli), j'ai grandement apprécié cette soirée cabaret accompagnée d'un très bon dîner. Avec cinq chanteurs dont le talent exceptionnel a mis en valeur des chansons souvent oubliées (les plus anciennes, comme celles de Cora Vaucaire par exemple) et un Roger Pouly, accompagnateur chevronné de nombreux artistes, très en forme, j'ai passé une excellente soirée dans cette salle des fêtes où les cinq chanteurs ont repris en bis « Y a d'la joie ».

Compte rendu, concert. Eauze. Salle des fêtes, le 17 août 2024. **Eric Perez**, chant ; **Eric Vignau**, chant ; **Sandrine Montcoudiol**, chant ; **Anne Barbier**, chant ; **Jean Pierre Descheix**, chant ; **Roger Pouly**, piano.

EAUZE

Dîner spectacle et chansons pour rire



Dernier spectacle de la 3^e édition du festival. / Nelly Blaya

Samedi 17 août à partir de 20 heures, aux arènes d'Eauze (en cas d'intempéries le spectacle sera replié au hall d'exposition d'Eauze) le public est convié à une superbe soirée cabaret avec l'équipe du music-hall burlesque, tant appréciée par l'assistance lors du spectacle de 2023.

Ce samedi, Opéra éclaté offrira chansons, rires, et gastronomie formant un trio qui plongera le public dans une ambiance exceptionnelle. Les comédiens chanteurs Anne Barbier, Sandrine Montcoudiol, Jean-Pierre Descheix, Éric Vignau et Éric Perez, accompagnés au piano par Roger Pouly. (pianiste durant une trentaine d'année de

rant 1 h 30 dans l'univers des chansons pour rire. Les anciens savoureront de nouveau les chansons de Fernandel, Bourvil, Bobby Lapointe. Les plus jeunes auront l'occasion de les découvrir en souriant ou en riant de bon cœur. Ce soir-là, il y en aura pour tous les goûts et tous les âges, un spectacle drôle réunissant un répertoire de chansons à succès et certaines moins connues, mais toujours dans l'esprit d'offrir au public de bons moments de rigolades avec aussi du Boris Vian, du Pierre Perret, ainsi que du Charles Trenet, Jacques Dutronc et bien d'autres...

Le spectacle est organisé en 4 parties avec des temns. d~